T. S. F.

LES ÉMISSIONS D'AUJOURD'HUI

RADIO-P.T.T. NORD À LILLE (247 m. 3) — Vendredi 5 juin. — 6 h. 30 : relais de Paris P.T.T., bulletin météorologique. — 7 h. : relais de Paris P.T.T., informations. Revue de la Presse. — 7 h. 40 : concert de chansons : C'est un Carillon ; La Chevauchée ; Lorsque tu me reviendras, tango ; Dans mon vieux Faubourg, valse ; Le « Tour de France » ; C'est comme ça (one-step du film « Cognasse »). — 8 h. : relais de Paris P.T.T., informations. Revue de la Presse. — 8 h. 40 : disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 9 h. : relais de Paris P.T.T., informations. Revue de la Presse. — 11 h. : relais de Bordeaux-Lafayette, concert. — 11 h. 50 : relais de Paris P.T.T. Cours commerciaux. Bulletin météorologique. — 12 h.: un quart d'heure de chansons : Le mauvais Hôtel ; Ay-Ay-Ay ; Mais, vous êtes si jolie ; Ton doux sourire ; Pourquoi j'adore le midi. — 12 h. 15 : relais d'Alpes Grenoble. — 12 h. 35 : relais de la Tour Eiffel, cours de la Bourse des Valeurs de Paris. — 12 h. 45 : relais d'Alpes Grenoble. — 13 h. 15 : relais de Paris P.T.T. Informations, physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs de Paris. — 13 h. 30 : relais d'Alpes Grenoble. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : relais de la Tour Eiffel : cours divers. — 14 h. 30 : relais de la Station Radio Coloniale. — 15 h. 45 relais de la Tour Eiffel : Bourse. — 16 h. : récital d'orgue de M. Jouglet, organiste de l'église St-Etienne, à Lille : programme : Fantaisie en sol majeur (Jean-Sébastien Bach) ; Etude (Schumann) ; Allegretto (Vierne) ; Concerto en sol mineur (Haendel) ; Andante Seraphique (Debat-Ponsan) ; Air de Pentecôte (Jean-Sébastien Bach) ; Mauresque (Noris) ; Lauda Sion, final (Plum). — 17 h. : relais de la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h 10 : Tyrol et Tyroliennes: Tyrol qui chante, tyrol qui danse ; Tyrolienne de Noël ; Tyrol sérénade ; La Tyrolienne (air varié pour saxophone) ; Au joyeux Tyrol, Mazurka, java de l'opérette « L'Auberge du Cheval Blanc »; Tyrolienne Polka. — 17 h. 30 : causerie universitaire : « L'influence artistique des Pays-Bas sur la France depuis le 14e siècle » par M Benoit, professeur à la Faculté des Lettres. — 18 h. : Concert de violon et piano : Valse caprice, solo de piano (Rubinstein) ; Liebestraume (Liszt) ; Romance en fa, solo de violon (Beethoven) , Carnaval de Vienne, solo de piano (Schumann). — 18 h. 30 : relais de Paris P.T.T. Radio-Journal. — 18 h. : concert avec le concours de l'orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret : Philosophe et Railleur, ouverture (Weiller) ; Chez le Grand Couturier, caprice (Alex de Taye); Dans la Rivière profonde, mélodie nègre (Coleridge Taylor) ; Suite Minnehaha (Coleridge Taylor) : a. Eau riante, b. la Chasse, c. Chanson d'amour, d. le Retour au logis ; Menuet fleuri (Louis Ganne) , Les Fables de La Fontaine, suite descriptive (Mouton) : a. le Loup et l'Agneau, b. la Laitière et le Pot au Lait, c. le Laboureur et ses enfants, d. le Corbeau et le Renard ; Dédé, fantaisie sur l'opérette ; Pluie de diamants, suite de valses (Waldteufel). — 20 h. : indication de l'heure ; disques : un quart d'heure de chansons : Le Soleil ; Qui veut mon cœur ; Rosa, La Gitane, one-step espagnol ; Loulou, duo hawaïen. — 20 h. 15 : Les Grandes Entreprises humaines à travers les âges, causerie par M. Minet, architecte agréé, professeur à l'Institut Catholique des Arts et Métiers . « Un Château Royal Renaissance ». — 20 h. 30 : émission fédérale littéraire. — 22 h. 30 : relais de Paris P.T.T., informations. Bulletin météorologique.

RADIO-PARIS (1.668 m.). — 6 h. 45 : culture physique. — 7 h. : disques : Cloches. — 7 h. 15 : revue de la Presse. — 7 h. 45 : culture physique. — 8 h. : cours de droit administratif. — 8 h. 15 : disques. — 11 h. : concert, direction P. Mangeret : Parade d'Amour ; Marche des Grenadiers ; Guillaume Tell : Voix du Printemps ; La Traviata. — 11 h. 30 : causerie agricole : « Les Syndicats d'élevage local et leur rôle dans la sélection animale ». — 11 h. 45 : causerie israélite. — 12 h. 15 : concert : Paillasse ; Dans les Steppes de l'Asie Centrale ; Ballet de Manon ; Francia, marche nuptiale ; Le Petit Duc ; Mélodies par Mlle Germaine Parat , Mireille (Gounod) ; Troisième Marche aux Flambeaux (Meyerbeer) ; Suite Algérienne (Saint-Saëns). — 12 h. 45 : informations. Chronique des Anciens Combattants. — 14 h. : causerie par M. Georges Colin : Trois comédiennes pittoresques ; Montansier. 14 h. 15 : causerie par M. François de Téramond. — 14 h. 25 : chronique du Palais : Mlle Mathilde Huguet. — 14 h. 30 : Prélude de La Tragédie de Salomé (Fl Schmitt) ; Le Printemps (Darius Milhaud) ; Nocturnes (Poulenc); Jazz dans la Nuit (Roussel). — 15 h. Simple Aveu (Thomé) ; Comme je t'aime (Bouvet) ; Erotik (Grieg) ; Parais à ta Fenêtre (Gregh) ; Un peu d'Amour (Silésu) ; Sérénade Française (Léoncavallo) Parmi les Roses (Nérini) ; Les Oiseaux dans le Soir (Coates) ; La Cinquantaine (Gabriel-Marie). — 15 h. 30 : lectures littéraires présentées par Pierre Asso ; Pages de Huysmans. — 15 h. 45 : Poèmes romantiques présentés par M. Hawkins. — 16 h. : musique de chambre par le sextuor de clarinettes de la Garde Républicaine : Choral varié (Foret) ; Gavotte en fugue (J.-S. Bach) ; Hexagone (Decruck) ; Variations sur Armide (Gluck). — 17 h. : par M. d'Estalenx : « Le Miracle grec ». — 17 h. 20 : chronique cinématographique. — 17 h. 30 : musique symphonique, direction M. Cloez : a. Menuet en si mineur ; b. Marche militaire (Schubert) ; Marche funèbre (Schumann) , Mélodies par Mlle Agnès Di Veraldi. — 18 h. : la demi-heure féminine , musique : airs annamites pour piano et violon. — 18 h. 30 : suite du concert : Première Symphonie en mi bémol (Saint-Saëns) ; Pour les Funérailles d'un Marin breton (Rhené-Bâton) Le Tombeau de Couperin (Ravel) ; Segovia (Roussel) — 19 h. 30 : chronique théâtrale : M. Edmond Sée. — 19 h. 40 : chronique sur la chasse. — 19 h. 55 : chronique gastronomique : docteur de Pomiane. — 20 h. : pièces pour piano, par Mme Roger-Miclos : a. Les Cyclopes; b Les Tourbillons (J.-Ph. Rameau) ; Troisième Ballade (Chopin) ; Minstrels (Debussy) ; Mélodies par Mlle Renée Legendre ; Le dernier Vœu (Aymel) ; Si l'Amour passe, air de Francinette (Chadal) ; La Tabatière (Lemaire) ; La Soixantaine (Wachs). — 20 h. 30 : revue de Presse. — 20 h. 45 : Boccace, sélection, opéra-comique en 3 actes.— 22 h 45 Le Nouveau Seigneur du Village, ouverture (Boieldieu) ; Symphonie n° 8 (Beethoven) ; Siegfried Idyll (Wagner); Jack in the box (Eric Satie) ; La Nuit (Sauguet) ; La Boutique Fantasque (Respighi) ; Le Parc d'Attractions (Blancafort).

TOUR EIFFEL (206 m.). — 8 h. : Paris P.T.T., revue de Presse. — 12 h. 35: Bourse. 12 h. 45 : disques. — 13 h. : gère. Météo. — 13 h. 15 : cours, chroniques. — 14 h. 20 : cours. — 14 h. 50 : Station Coloniale. — 15 h. 45 : Bourse. — 16 h. : Télévision. — 17 h. : cours. — 17 h. 10 à 17 h 40 : Radio-scolaire : Géographie. — 18 h. 45 : informations.— 19 h. 10 : résultats des courses Météo. — 19 h. 20 : Journal parlé : Pierre Descaves (politique extérieure). René Sudre (La vie et la science), Philippe Roques, Jean Renoud. — 19 h. 45 : revue de Presse. — 19 h. 55 : Les Potins de l'Ecran : Interviews par M. Jacques Feure. — 20 h. 5 : André Delacour, Jean Volvey, C.T.I., André-Georges la Chapelle (politique intérieure). — 20 h. 30 : musique de chambre : Le Trio d'Anches de Paris, Mlle Gisèle Kuhn, pianiste et Mme Burmester, cantatrice. Trio (M. Franck) ; Mélodies de Jean Rivier ; Pastorale, pour clarinette (Busser) ; a. La Tristesse de Pan ; b. Brises ; c. Valse nostalgique (Fl. Schmitt) ; Trio (J. Rivier) ; Mélodies de Manuel Rosenthal ; Chanson du Gardien de la Vigne ; Pastorale , Conseils à un fils ; Bacchanale ; Rêverie ; Scherzetto (Guy Ropartz) ; Alborada del gracioso (Ravel) ; Eglogues (R. Hahn) ; Ronde (H. Barraud).

PARIS P.T.T (431 m. 7). — 6 h. 50 : Météo. — 7 h. : informations. Revue de Presse. — 7 h. 40 : revue des Presse pittoresque. — 8 h. : informations. Revue de presse. — 8 h. 40 : météo. Chronique du Ministère de l'Air. — 9 h. : informations. Revue de Presse. — 9 h. 40 : Philosophie, Critique, Histoire : M. Jean Thomas. — 9 h. 50 : causerie sur Aix-les-Bains. — 11 h. : Bordeaux . concert. — 11 h. 50 : cours commerciaux. — 11 h. 55 disques du jour. — 12 h. : « De Paris à Nangis » causerie par M. André Maurel. — 12 h. 15 : Grenoble. — 13 h. 15 : physionomie de la Bourse à l'ouverture. Informations. — 13 h. 30 : Grenoble : suite de concert. — 14 h. : La Semaine en Amérique du Sud, par M. de Waleffe. — 14 h. 10 : causerie juridique par Me Odette Simon. — 14 h. 20 : causerie d'hygiène sociale : M. Cépède. — 14 h. 30 Station Coloniale. — 16 h. : disques. — 16 h. 30 : « Pour que Chantent les Enfants de France », cours moyen de musique et de chant choral. — 17 h. : concert, direction M. Cloez : a. Fragments de Castor et Pollux ; b. Deux suites des airs de « Platée » (J.-Ph. Rameau). — 17 h. 30 : causerie économique : M. Philippe Schwob. — 17 h. 40 : « La 20e session de la Conférence internationale du Travail », causerie par le B.I.T. — 17 h. 50 : chronique littéraire : M. Lutigneaux. — 18 h : suite du concert : La Princesse Jaune, ouverture (St-Saëns) ; Tanhauser, ouverture (Wagner) ; mélodies par Mlle Agnès Di Veraldi : a. Voyage à pied (Hugo Wolf) ; b. Le Roseau (Pillois) , c. Morphée et la Muse (Delanoy) ; d. L'Oiseau bleu ; La Chanson de Tytyl (Wolff). — 18 h. 30 : Radio-Journal de France. — 19 h. 30 : Météo. — 19 h 35 : suite du concert : a. Lied ; b. La Vierge à la Crèche (Franck) ; a. Premier Nocturne ; b. Ballet de Cour (G. Pierné). — 20 h. : causerie musicale : L'œuvre de Georges Bizet, par M. Paul Le Flem. — 20 h. 30 : émission fédérale littéraire et dramatique, « 22 h. 30 : informations.; Météo.

POSTE PARISIEN (312 m. 8).— 7 h. 10 disques. Revue de Presse. Informations. — 12 h. 5 : disques. — 12 h. 39 : orchestres viennois et chansons (disques). — 13 h. 19 : sketches. — 13 h. 30 : films. — 13 h. 45 : enregistrements de Lily Laskine. — 17 h. 45 : causerie, disques. — 18 h. 4 : causeries. — 18 h. 16 : cours financiers. Disques : films. — 18 h. 30 : la demi-heure de la femme, avec Mme Colette. — 19 h. 6 : La Journée sportive. Journal parlé. — 19 h. 25 : courrier des spectacles. Le fait de la semaine. — 19 h. 37 : intermède avec le concours de Chardy. Disques ; Navires. — 20 h. 2 : Paul Reboux, une minute. — 20 h. 17 : Sous la Lampe. Réalisation de Maurice Diamant-Berger, avec Mady Berry et Pierre Larquey. — 20 h. 32 : La Chanson illustrée. — 20 h. 37 : Le quart d'heure pétillant. Présentation Louis Merlin, avec le bavard Nello, le quatuor vocal « Les 4 Notes » et l'orchestre pétillant de Guido Curti. — 21 h. 17 : L'Heure des Amateurs, présentée par Edmond Rose. — 22 h. : Théâtre : Le Ménestrel, comédie en un acte d'Henry Farémont. Musique de Charles Jardin. — 22 h. 30 : retransmission du Cabaret Le Lido.

RADIO-NORMANDIE (269 m. 5). — 7 h. : disques. — 7 h. 20 : Journal parlé. — 8 h. à 11 h. : concerts variés.— 11 h. : sélection sur le film « La Belle Aventure ». — 12 h. : disques. — 12 h. 30 Heure des auditeurs. — 12 h. 45 : Journal parlé. Suite du concert. — 16 h. : Debroy et d'autres artistes. — 16 h. 45 : émission enfantine. — 17 h. : concert. — 18 h. : Le coin des enfants. — 18 h. 45 chronique. Nouvelles. — 19 h. : disques demandés par les auditeurs. — 19 h. 30 : causerie du Chanoine Remond. — 19 h. 48 Journal parlé. Extraits d'opérettes. — 20 h. 30 : enregistrements de Georges Thill. — 20 h. 48 : Jean, Jac et Jo. — 21 h. : audition d'œuvres du compositeur normand Cicéron-Maupas. — 23 h.: danse. — 23 h. 30 : journal parlé. Le Joyeux Cabaret Normand. — 24 h. : danse.

STRASBOURG (349 m. 2). — 12 h. : Ballet Egyptien (Luigini) ; Le Chanteur Tyrolien Andréany, scie musicale et guitare hawaïenne ; Fantaisies humoristiques. — 12 h. 45 : informations. — 13 h. 10 : Œuvres de Dvorak et de Smetana : Carnaval, ouverture ; Trois Danses Slaves ; Indian Canzonetta . Léopold : de l'ancien et du nouveau monde, pot pourri sur les œuvres de Dvorak Smetana : Ouverture n° 2 ; La Fiancée vendue. — 14 h. 15 : Bourse de Strasbourg. — 14 h. 20, 15 h. 45 et 17 h. : Tour Eiffel. — 17 h. 15 : causerie historique par M. Simon : « Un explorateur au XIIIe siècle : Marco Polo ». — 17 h. 30 : Lyon : concert. — 18 h. 45 : musique moderne (disques) : Septuor à cordes vocales et instrumentales (A. Caplet). — 19 h 15 : Saxophone, par Marcel Mule. — 19 h. 30 : informations. — 19 h. 45 : informations en allemand.

RADIO-TOULOUSE (386 m. 6). — 17 h. 45 : danse. Informations. — 18 h. : Trompes de chasse. Orchestre musette. — 18 h. 40 : orchestre : opérettes. Soli divers. — 19 h : extraits de films. — 19 h. 15 : informations. Orchestre viennois. — 19 h 45 : causerie du Fakir Birman. — 19 h. 50 : orchestre de mandolines. Informations. — 20 h. 10 : divertissement avec Florelle. — 20 h. 25 : orchestre tzigane. Danse. — 20 h. 55 : informations. — 21 h. 10 : Fantaisie : Choses et Gens. — 21 h. 55 : informations. L'accordéoniste Maurice Saint-Paul et son orchestre. — 22 h. 15 : orchestre de salon. — 22 h. 40 : airs d'opérettes. Informations. — 23 h. : concerts variés. — 23 h. 55 : informations. Le « Caveau de Minuit ». — 0 h. 20 : bal champêtre.

BRUXELLES (Français). — 12 h. : Disque. — 12 h. 30 : Orchestre de salon. — 13 h. : Journal parlé. Orchestre de salon. — 13 h. 30 : Disques. — 17 h. : Chronique féminine. — 17 h. 05 : Orchestre de salon. — 17 h. 45 : Disques. — 18 h. : « Un peintre belge : Gustave de Smet ». — 18 h. 15 : Disques. — 19 h. : Causerie protestante. — 19 h. 15 : Chroniques. — 19 h. 30 : Journal parlé.

20 h. : Giralda (Adam) ; Le Nouveau Vienne (Joh. Strauss) ; Deux Danses (Albeniz) ; Fantaisie sur Carmen (Bizet ; Polichinelle (Kreisler) ; Fajardo (P. Bemers) ; Salut d'amour (Ed. Elgar) ; Nic et Nac, intermezzo (R. Demaret) ; Quintessences (Morena). — 21 h. : Scènes de Debureau et de Mariette, de Sacha Guitry. — 21 h. 15 : Rubens marche (P. Benoît) ; La Fête des Chasseurs (Bellenick); Ouverture de Lysistrata (Lincke) ; Dans la forge (Ellenberg) ; Ballet de La Cocarde de Mimi Pinson (Goublier) ; Soir à Rio (Callemien) ; Alors je prends l'accordéon (E. Palm) ; Ke-sa-ko (Chapuis) ; Fifine (Closset). — 22 h. : Journal parlé. — 22 h. 10 : Jazz.

LUXEMBOURG. — 7 h. 05 : Informations. Disques. — 7 h. 55 : Informations. — 8 h. 15 à 8 h. 50 : Concerts. — 12 h. : Concert. — 12 h. 35 : Cours. Concert d'orchestre. — 13 h. 15 : Informations. — 13 h. 25 : Concert (quintette). — 14 h. 05: Une demi-heure avec Charles Gounod (disques). — 15 h. 45 : Cours. — 17 h. 30 : Le quart-d'heure des Dames et des Demoiselles. — 17 h. 45 : Concert (quintette). — 18 h. 15 : Concerts. — 19 h. 30 : Informations. — 20 h. 05 : Concert (quintette). — A l'entr'acte, à 20 h. 35 : Cours américains. — 21 h. 15 : Divertissement avec Florelle. — 21 h. 30 : Littérature Luxembourgeoise. — 21 h. 40 : Musique ancienne : Trois petites symphonies (Vivaldi) ; Concerto pour violon et orchestre à cordes (Tartini) soliste : Ernest Eichel ; Concerto grosso n. 8 (Corelli).

BINCHE-RADIO. — 10 h. 10 h. : Marches : Tous avec nous (Robrecht). — 10 h. 15 : Accordéon : Tendrement (Chaput) ; Caprice d'oiseaux (Vandeputte) ; La valse du tourbillon (Carrera). — 10 h. 30 : Morceaux demandés. — 11 h. : Orchestre musette : La ronde de la vie (ris-Daverdain) ; La java du balletti (Sarvil) ; Rien que lui (Valsien) ; Valse des moulins (Bouquette ; Elles en ont à Perpignon (Fosse) ; Nous, les gars de la marine (Romani) ; Les gars du milieu (Gregson). — 11 h. 30 : Orchestre : La Veuve Joyeuse, pot-pourri (Lehar) ; Les cloches de la cathédrale (Becker) ; Jeu des papillons (Heykens) ; Berceuse de la Ste-Marie (Reger) ; Danse bohémienne (Pascual). — 12 h. : Chants : Pour quelques cheveux blanc (Dewerpe) ; Marche de Pérusa (Kalman) ; Mon bonheur, c'est toi (Jurman) ; Chanson de l'adieu (Tosti) ; Des bises (Mauprez) ; C'est bon tout d'même (Kalman) ; Tu n'es pas la première (Jurman). — 12 h. 30 : Musique variée. — 13 h. : Fin de l'émission. — 21 h. : Auditorium de Mons. Emission de la Sermo. — 22 h. : Musique variée.

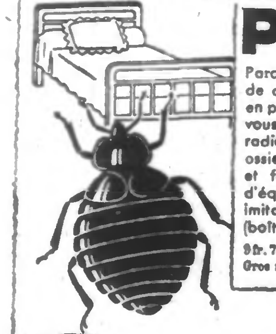
RADIO-REPORTAGES SPORTIFS AU POSTE PARISIEN

Les services de radio-reportage radiodiffuseront au Poste Parisien les 5, 6, 7 juin, le match de tennis France-Yougoslavie comptant pour les éliminatoires de la Coupe Davis. Emission chaque jour du Stade Roland Garros à partir de 14 h. 30. Radio-reporter : M. Marcel de Laborderie.

Les services de radio-reportage radiodiffuseront au Poste Parisien, le dimanche 7 juin, la course cycliste Paris-Belfort. Trois émissions sont prévues : 1. Passage à Bar-sur-Aube à 9 h. 40 ; 2. Passage à Vesoul vers 14 h. 15 ; 3. Arrivée à Belfort vers 16 h. 15.

Radio-reporter : M. Georges Briquet.

Ne couchez pas avec des PUNAISES



Parce qu'elles feront tout pour vous empêcher de dormir et que, si vous y parvenez, elles en profiteront pour vous piquer, au risque de vous contaminer. Sulfor vous en débarrassera radicalement, complètement. Allumé sur une ossiette, il produit un gaz qui pénètre partout et fait tout périr partout. Sulfor n'a pas d'équivalent, refusez impitoyablement toutes imitations et exigez le vrai Sulfor à 5 trous (boîte rouge illustrée) seul efficace et garanti.

9 fr. 75 : Marchands de couleurs, drogueries, pharmacies. Gros : LE SULFOR, 39, rue de la Gare, BONDY (Seine)

Sulfor

Croquez la Vie à belles Dents

Vous lui trouverez toujours une douce saveur tant que vos jolies dents accentueront le charme de votre beau sourire vainqueur. Employez le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) le fameux dentifrice strictement antiseptique et doué du plus agréable parfum. Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éclatante.

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et toutes les pharmacies

Dentol

CADEAU : Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de DENTOL il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce du Réveil du Nord.

SERRE

THÉ DES FAMILLES

La MARQUE du Bonheur

Neurasthéniques, découragés, torturés, constipés, votre vie peut changer aujourd'hui. Vous aussi vous serez un optimiste quand votre estomac, votre foie, et votre intestin fonctionnant bien, vous serez délivré de la constipation.

Regardez cette femme, c'est la marque du Thé des Familles, c'est la marque du Bonheur !

Prenez chaque soir une tasse de cette délicieuse tisane, c'est un mélange aromatique de 18 plantes qui active la digestion, dégonfle l'estomac, décongestionne le foie (n'oubliez pas que votre foie doit produire un litre de bile par jour) et nettoie votre intestin.

Une tasse de Thé des Familles après le repas, c'est respirer tout le parfum de la campagne et boire les sucs de plantes que réclame votre sang. Le Thé des Familles permet de bien dormir.

Votre pharmacien vend la grande boîte 6 francs seulement.

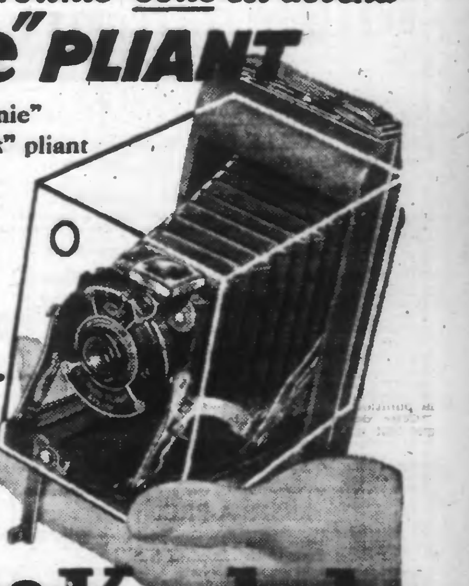
T.10

Pas de santé sans THÉ DES FAMILLES

« La Tisane de tous les soirs »

Pour 110 frs le "Brownie" boîte est devenu le "Brownie" PLIANT

TOUTE LA SIMPLICITÉ DU "Brownie"
TOUTE LA PERFECTION DU "Kodak" pliant



Un "BROWNIE" "KODAK" à 110 francs, pliant, oui pliant, comme les appareils les plus coûteux ! D'une remarquable précision, toujours prêt à fonctionner, ce chef-d'œuvre de simplicité scientifique a étonné les experts eux-mêmes.

KODAK a voulu qu'un enfant aussi pût devenir photographe rien qu'en tenant le nouveau "BROWNIE" PLIANT.

Avec le "BROWNIE" PLIANT vous visez clic! c'est tout...

Pointez l'appareil, clic ! La photo est réussie ! Toutes seront réussies.

Et cela pour 110 francs seulement. Un prix aussi bas pour un appareil qui ne rate jamais s'explique : c'est KODAK qui vous fait don de ses 45 années d'expérience, de recherches, de mise au point.

Chez tous les bons marchands, prenez en main le "BROWNIE" PLIANT vous serez émerveillé.

Brownie PLIANT Kodak

2 FORMATS 6×9 cm et 6,5×11 cm

Et surtout, employez toujours la PELLICULE "Kodak Verichrome"

FABRICATION FRANÇAISE — C'est plus sûr !

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTÈLE QU'ELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE « KODAK » :

« Photo-Sport », 6, rue Inkermann, LILLE - Tél. 81-50

G. BOURGEOIS, 39, rue Pauvrée, ROUBAIX Tél. 363.66 — TOUS APPAREILS et FOURNITURES KODAK

STOCK KODAK — PESSÉ Henri, 3, rue Pauvrée, 3, ROUBAIX — TRAVAUX D'AMATEURS FOURNITURES

MALADIES DES LAPINS (DIARRHÉE, GROS VENTRE, CORYZA, etc...)
Guérison rapide par le CURAZOL — Milliers d'attestations
Flacons : 1/4 lit. env. 5 f. 40 ; 1 lit. env. 13 f. 45
En vente dans toutes bonnes pharmacies, herboristeries, drogueries, etc.
A défaut s'adresser aux LABORATOIRES MARTIN, à FEIGNIES (Nord)

EPILEPTIQUES
Vous n'êtes pas incurables quelle que soit la gravité de votre cas.
ANTI-ÉPILEPTIQUE DE LIÉGE
Demandez la Brochure Gratuite :
Lab. FANYAU, 49, Rue Claude-Lorrain, LILLE

LES CAFES GILBERT SONT LES MEILLEURS

pas vous démunir de vos dernières disponibilités.

— Vous voudriez que je rate une occasion pareille !

— Enfin...

— Roger, ma décision est prise. Achetez !

— Si vous l'exigez... mais, vous ne dire pas que je vous ai poussé.

— Non !... Ah ! si vous étiez aussi timoré pour vos propres affaires, vous n'en seriez pas où vous en êtes.

— C'est possible. Je suis plus prudent pour les autres que pour moi.

Quelques jours après les nickels avaient encore monté.

Hervilis se frottait les mains.

Il était engagé à découvert ; mais il calculait qu'à la liquidation de fin de mois il serait à la tête de vingt-cinq millions. Il aurait reconstitué sa fortune, si gravement atteinte quelques mois auparavant.

Roger le voyait tellement emballé qu'il ne craignait guère de lui voir suivre un nouveau conseil de prudence. Si sa manœuvre échouait, il aurait d'ailleurs l'occasion de la reprendre une autre fois. Et, enfin, ce qu'il essayait était quelque chose comme un coup de dé, les événements pouvaient prendre un tour tout différent de ce qu'il avait rêvé. Alors, il aurait à imaginer d'autres plans et à profiter par exemple du surcroît de confiance qu'il aurait mérité d'Hervilis en l'enrichissant.

— Vendez, déclara-t-il donc. vous trouverez assez de spéculateurs pour racheter votre position.

— Alors je devrais me contenter de quinze millions quand je peux en gagner vingt-cinq ? protesta Hervilis, complètement grisé.

— Mon cher, vous ne les tenez pas encore, les vingt-cinq millions, et vous connaissez le proverbe : « Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras ! » Vous avez suivi mon conseil jusqu'ici et vous vous en êtes bien trouvé. Maintenant, liquidez !

— Oh ! si je vous avais écouté, Roger, je n'aurais même pas tenté cette opération Il a fallu que j'insiste, Dieu sait comme et, depuis le début, vous ne cessez de me répéter : « Vendez » ou « N'achetez pas ».

ce que vous ferez -?

— Si les nickels dégringolent, qu'est-ce que vous ferez ?

— Vous m'avez déjà dit vingt fois: « Attention ! ça va peut-être redescendre », et ça n'a pas cessé de monter. Non, non, je sens que je tiens la veine: je ne commettrai pas la sottise de ne pas en profiter ; j'en aurais trop de regret plus tard.

— Vous ne direz pas que je ne vous ai pas averti !

Avec une émotion bien jouée, Roger ajouta, presque à voix basse :

— Je m'en voudrais tellement d'avoir par un conseil trop hardi, contribué à la ruine du père d'Aude !

Cette allusion à son amour déçu lui valut une poignée de main silencieuse d'Hervilis.

Ah ! comme ils se comprenaient tous les deux !

Le sort n'avait pas été ce qu'il aurait dû être s'il avait été conduit par la raison.

Après cet entretien, Roger n'avait plus qu'à s'incliner devant la volonté nettement affirmée d'Hervilis.

Et trois jours plus tard, les nickels commencèrent à baisser.

Aucun motif sérieux ; c'était la faute de spéculateurs pressés qui prenaient leur bénéfice.

Le lendemain, une légère hausse confirma cette opinion. Hervilis se sentit plus confiant que jamais.

Quelques jours passèrent encore. On annonçait des expériences particulièrement concluantes sur le nickel roburé. Stagnation des cours. Hervilis était heureux comme un roi.

Puis, une nouvelle inquiétante :

Le prétendu nickel roburé, avec lequel les premiers essais avaient été faits, serait en réalité un alliage de nickel et de platine qui n'offrait aucun avantage appréciable sur les alliages de platine courants

Panique à la bourse.

M. Hervilis accourut, affolé, à la banque Bathy.

Roger était absent. Il était parti pour Le Havre où il devait présider l'assemblée générale d'une compagnie de navigation.

C'était comme un fait exprès ! A qui demander conseil ?

Bougreux, chef du service des émissions et des opérations de bourse était là. Hervilis se fit annoncer.

— Que dois-je faire ?

Bougreux se mit à rire.

— Vous prenez ça au sérieux ? C'est une malice cousue de fil blanc. Il y a des gens qui ont intérêt à arrêter la hausse des nickels et :. possible, les faire dégringoler... Si vous avez des disponibilités monsieur Hervilis, profitez de cette baisse momentanée pour acheter.

Hervilis s'en alla, réconforté, et, quand il constata, en lisant la cote, que les cours avaient baissé de moitié, il eut un sourire supérieur. Les autres pouvaient être alarmés, lui qui était initié, il faisait de cette manœuvre, le cas qu'elle méritait.

Quel dommage qu'il n'eût pas encore un million ou deux à engager dans cette affaire !

Le lendemain, la baisse s'accusa. Chute verticale. Les titres de la Compagnie minière de Kalinska, qui avaient clôturé la veille à 10.000 fr. tombèrent en une séance à moins de 2.000. Hervilis les avait achetés 3.600 à découvert. Si les cours se maintenaient il aurait donc plus de 1.600 francs de différence par action à régler à la fin du mois. Ce serait la ruine totale, et, qui pis est, la faillite, le déshonneur.

Atterré il accourut de nouveau à la banque. Roger était toujours au Havre. Bougreux se montra surpris de la chute vertigineuse des Kalinska.

— Je dois avouer que c'est inquiétant, murmura-t-il, l'air préoccupé. J'aurais voulu que M. Donalde fût là pour vous donner un conseil.

— Alors, balbutia Hervilis qui éprouvait des fourmillements dans les jambes, vous croyez que cette histoire de nickel roburé serait vraiment une fumisterie ?

— Non, non, protesta Bougreux, d'une voix de père noble. C'est tout à fait invraisemblable ! l'affaire est dirigée par des hommes de premier plan qui sont au-dessus de tout soupçon. Je ne vois qu'une explication : le groupe du platine se défend. La hausse du nickel a eu naturellement pour contre-partie la baisse du platine, que le nouveau métal tend à remplacer. Or, le groupe financier qui tient le platine est puissant. Il manœuvre pour abattre la concurrence dangereuse du nickel roburé.

— Mais s'il réussit, je suis ruiné ! gémit Hervilis.

— Je ne peux pas croire qu'il réussira, affirma Bougreux Il a des adversaires qui sont de taille à lutter.. Dame! il y aura de sérieuses fluctuations. et nous assisterons à un duel fertile en émotions. Ce sera le moment de se montrer vigilant et de ne pas perdre son sang-froid.

En quittant Bougreux, Hervilis ne se sentait tout de même pas tranquille. Il avait désormais le sentiment très net d'avoir commis une imprudence grave. Et la pensée qu'il était exposé, cette fois, à une ruine totale le consternait.

Ah ! que n'avait-il écouté Roger, quand celui-ci le pressait de liquider sa position avec un bénéfice déjà splendide ! Il avait été trop gourmand. Et maintenant il allait tout perdre, tout.

La peur, le désespoir faisaient chavirer sa raison. Il lui fallait un secours dans sa détresse, il avait besoin d'un confident.

Et, puisque, malheureusement Roger n'était pas là, il ne pouvait chercher un appui qu'auprès de Vivien ; Vivien, qu'il se reprochait maintenant de n'avoir pas tenu au courant de son opération risquée. Vivien, dont il découvrait subitement les hautes qualités de sang-froid et de pondération dont il appréciait davantage la noblesse de cœur, la délicatesse, le désintéressement au moment où il allait être obligé de lui confesser sa folie !

Vivien fut stupéfait.

Il voyait son beau-père effondré en face de lui dans un des vastes fauteuils de cuir qui meublaient son bureau Il l'entendait raconter avec son accent de honte et de désespoir, son aventure invraisemblable et il se demandait s'il n'était pas le jouet d'un cauchemar.

Hervilis, cet homme timoré, qui avait toujours professé des opinions si conformes aux vieilles traditions de la morale bourgeoise, Hervilis s'était laissé entraîner à spéculer comme un aventurier !

Pour qu'un tel accident fût possible, il fallait vraiment que le monde fût désaxé.

Alors Hervilis était ruiné, car Vivien ne partageait pas l'illusion, sincère ou feinte, de Bougreux sur le rétablissement des nickels ! C'était navrant pour ce brave homme et pour sa femme qui allaient être réduits à demander des subsides à leur gendre.

Et Vivien avait beau être désintéressé il n'apprenait pas sans douleur que l'héritage de sa femme était réduit à zéro. Si c'était pour aboutir à un tel résultat qu'il avait d'un geste magnanime, décidé Aude à renoncer à sa dot, il avait commis une jolie maladresse.

— Pardonnez-moi, Vivien, de ne pas vous avoir parlé plus tôt de cette affaire, conclut péniblement Hervilis. Mais je craignais vos objections.

— Certes, je ne vous les aurais pas épargnées !

— Et je me croyais si sûr de réaliser un gros bénéfice... En fait, je l'aurais réalisé si j'avais vendu il y a cinq jours. C'est d'autant plus navrant.

— Mais, qui vous a conseillé cette opération ?

— Eh bien !... j'en avais parlé avec Roger.

— Comment, c'est Roger ?

(A suivre).